

Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie

LA MATANIE EST
HOCKEY
COLÈRES SEVEN PROVINCIAL

ST-GELAIS
ÉPICERIE - BOUCHERIE
PRÉSENTE

LIGUE NORD AMÉRICAINE DE HOCKEY
SAMEDI 20 SEPTEMBRE 19H30

COOL FM VS **3L ROL**
DE ST-GEORGES-DE-BELLEC DE RIVÈRE-DU-LOUP
ADULTE: 20\$ / ÉTUDIANT-ENFANT: 10\$

Au revoir stade, bonjour école

page 3

Photo Dominique Fortier



Les Castors gonflés à bloc page 22

Photo courtoisie



Pompiers disponibles 24/7 page 4

Photo Archives

La députée de Rimouski veut terminer son mandat

Blanchette Vézina ébranlée après sa sortie

Maïté Blanchette Vézina n'a pas caché que sa confiance envers François Legault était affectée au lendemain de la perte de son poste de ministre des Ressources naturelles et des Forêts.

Annie Levasseur

«Je pense avoir livré ce que l'on m'avait demandé avec les orientations qu'on m'avait données», a indiqué la députée de Rimouski.

Également déchu de ses fonctions de ministre responsable du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine dans le cadre du remaniement ministériel de François Legault, elle a rappelé qu'elle était avant tout la députée de Rimouski.

«Je vais l'être jusqu'à la fin de mon mandat. Mon allégeance est envers les citoyens et ceux qui m'ont fait confiance. Je vais continuer de porter

les valeurs de régionaliste en moi et de faire avancer les dossiers de Rimouski. Je félicite Amélie Dionne, les ministres qui ont été nommés et ceux encore en place.»

Vivement critiquée pour sa réforme forestière, offrant une approche trop favorable à l'exploitation industrielle des forêts publiques au détriment de la biodiversité et des usagers du territoire, Maïté Blanchette a été contrainte de reculer en juin dernier, même si elle avait promis des «amendements importants» à son projet de loi, repoussant son adoption à une date ultérieure.

Bilan positif en logement

Représentante de Rimouski depuis 2022, madame Blanchette Vézina est particulièrement fière de son bilan en logement. «Nous avons un record à Rimouski en termes de construction et j'ai une part importante de la réa-



La députée de Rimouski, Maïté Blanchette Vézina. Photo Annie Levasseur

lisation de ces projets. J'en suis très fière. Le travail se poursuit en développement économique. Pour moi, c'est la clé et la priorité. Nous avons maintenant des logements disponibles».

La perte de son titre de ministre ne remet pas en question sa candida-

ture pour les prochaines élections provinciales. «Je suis toujours sur les rangs pour 2026. J'ai encore envie de représenter les citoyens de Rimouski-Neigette. Je pense encore que la Coalition avenir Québec est un très bon véhicule pour ramener les gens qui souhaitent travailler à l'avenir du Québec», explique-t-elle.

«Je veux que ça se passe bien»

Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, voit d'un bon œil la nomination d'Amélie Dionne à titre de ministre responsable du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.

Dominique Fortier

Selon le député de Matane-Matapédia, le choix de démettre Maïté Blanchette-Vézina de ses fonctions était inévitable.

«Le premier ministre a eu la même appréciation que les élus de la région à l'effet que ça ne fonctionnait plus. Et comme nous avons de grands défis, on souhaite que ça se passe mieux pour la dernière année de mandat du gouvernement.»

Quant au choix de sa successeuse, Amélie Dionne, le député Bérubé la connaît bien puisque cette dernière a longtemps été impliquée au Parti québécois avant de rejoindre les rangs de la Coalition Avenir Québec. «J'ai

une très bonne relation avec elle. J'ai notamment siégé avec elle lors de la commission sur les écrans. Nous avons souvent l'occasion d'échanger entre nous et ça se fait dans le respect.»

Pas de ministre en Gaspésie

Pascal Bérubé souligne tout de même le choix de François Legault de ne pas nommer l'un de ses deux députés gaspésiens à titre de ministre régional. «C'est la deuxième fois qu'il a l'opportunité de les nommer et il a décidé, à nouveau, de ne pas leur faire confiance. Pendant ce temps, il décide de prendre la responsabilité de l'Abitibi-Témiscamingue, mais il ne le fait pas pour le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie. Je crois que les gens d'ici l'ont remarqué.»

Quant à savoir ce qu'il pense du choix de Geneviève Guilbault pour s'occuper des Affaires municipales, Pascal Bérubé reconnaît le sens des responsabilités de l'ex-vice-première



Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé. Photo courtoisie

ministre. «J'ai moi-même un inventaire de dossiers que j'aimerais régler avant la fin du mandat du gouvernement. Je connais bien Geneviève Guilbault et nous sommes capables de nous parler. C'est l'intérêt de nos communautés qui priment.»

D'ailleurs, Pascal Bérubé a toujours eu une certaine facilité à avoir de bonnes relations avec les ministres de la CAQ. Il a notamment salué la nomination Sonia LeBel, originaire de Matane, qui accède à l'Éducation.

La nouvelle école au Stade du Rempart

La décision finale a été rendue. La nouvelle école primaire de Matane sera construite sur le site du Stade du Rempart.

Dominique Fortier

Ce nouvel établissement d'enseignement de 61 millions de dollars remplacera les écoles Victor-Côté et Zénon-Soucy qui ont atteint leur fin de vie utile. Les dernières semaines avaient été fastes en spéculations quant à l'emplacement de cette nouvelle école. C'est finalement le terrain appartenant déjà au Centre de services scolaire des Monts-et-Marées qui a été retenu comme premier choix.

Le maire de Matane, Eddy Métivier, avoue que les options étaient limitées. «La ville ne possède pas une panoplie de terrains disponibles et ceux qui le sont n'étaient pas convenables. Parmi

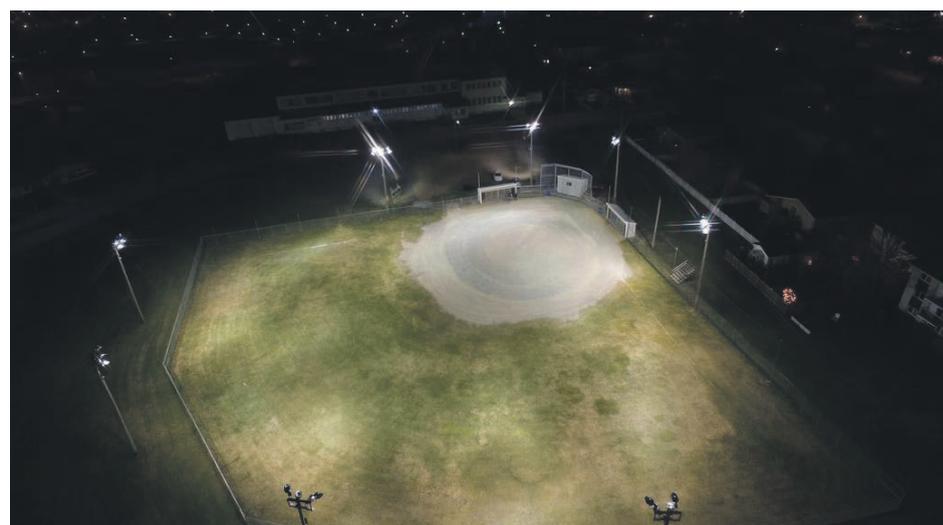
les autres options, on se butait à différents enjeux, comme des milieux humides par exemple.»

Par ailleurs, le terrain de l'école Zénon-Soucy était trop petit pour accueillir le nouvel établissement scolaire. Quant à Victor-Côté, l'enjeu logistique de relocaliser les élèves pendant la construction aurait été trop important. «Les autres écoles primaires n'ont pas la capacité d'accueillir autant d'étudiants», ajoute le maire matanais.

Ce dernier considère que le projet de nouvelle école représente une excellente nouvelle pour la municipalité et qu'il faut s'en réjouir.

Et le stade ?

Maintenant, le stade. Eddy Métivier explique qu'il a bien entendu les doléances de la population qui ne désire pas perdre une infrastruc-



Le stade du Rempart à Matane. Photo courtoisie

ture sportive. «On tombe en mode solution. À partir de maintenant, on évalue les options en partenariat avec le Centre de services scolaire. Chose certaine, les prochaines saisons ne sont pas compromises au Stade du Rempart. Ça nous laisse du temps.»

Le scénario le plus intéressant jusqu'à maintenant serait dans le secteur de l'école secondaire de Matane. «C'est encore embryonnaire, mais la volonté est de bâtir un nouveau stade.»

Pascal Bérubé en désaccord avec le choix du site

Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, estime que d'autres options auraient pu être envisagées avant de décider de bâtir la nouvelle école primaire sur le site du Stade du Rempart.

Dominique Fortier

Alors qu'il participait à une rencontre avec des représentants de la Ville de Matane et du Centre de services scolaire, Pascal Bérubé a appris, à peine

quelques jours plus tard par le biais des médias, qu'une décision finale avait déjà été prise.

Le député se dit surpris et déçu que le choix du site se soit fait si rapidement. «J'ai toujours été opposé à ce site et je ne crois pas que ce soit une bonne idée de développer un nouveau pôle en éducation dans le quartier Saint-Rédempteur. Je pense qu'on aurait pu analyser davantage d'autres sites comme ceux des écoles

Victor-Côté et Zénon-Soucy.»

Pascal Bérubé dit comprendre les raisons pour lesquelles la Ville de Matane a approuvé le site du Stade du Rempart, sans autant être en accord avec ce choix. «Il faut trouver le meilleur endroit possible, puisqu'on parle d'une école qui sera là pour au moins les 50 prochaines années.»

Il demeure convaincu que d'autres sites étaient envisageables. «Les citoyens de Matane s'inquiètent de tous les changements, qu'il s'agisse de la configuration des rues, de l'accès ou des autobus. Mentionnons aussi le stade qui est apprécié de la population et dont nous n'avons aucune garantie qu'il sera déménagé. J'estime que nous avons été bousculés dans ce processus et qu'on aurait pu prendre le temps de mieux analyser les choses.»



CINEMAGAIETE.COM
289, RUE SAINT-PIERRE, MATANE
LOCATION ET VENTE DE FILMS | 418 562-6042

**Votre programmation
du JEUDI 19 SEPTEMBRE
au VENDREDI
25 SEPTEMBRE 2025**

UN BEAU GRAND VOYAGE AUDACIEUX



Durée 109 min

G **13+**

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Lun, mar et mer :
15h30 • 19h30

MARCHE OU CRÈVE



DERNIÈRE SEMAINE

Durée 108 min

13+ **G**

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Lun et mar :
15h30 • 19h30
Mer :
15h30

DOWNTON ABBEY : LA GRANDE FINALE



DERNIÈRE SEMAINE

Durée 123 min

G **13+**

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Lun et mer :
15h30 • 19h30
Mar (ANGLAIS) :
15h30 • 19h30



Cinéma Alice
PARTIE UN JOUR
d'Amélie Bonnin
Mer le 24 septembre
19h00



Si la pluie s'invite,
on vous attend au
cinéma à 13h!
Vérifiez notre
page Facebook :
Cinéma Gaieté.

Veillez porter une attention particulière à l'horaire.

LIGNE INFO HORAIRE - 418 562-1113

Nouveau modèle de service incendie

Un nouveau modèle de gouvernance a été implanté dans la MRC de La Matanie afin d'optimiser les services rendus à la population.

Dominique Fortier

Depuis le 20 août, le service incendie de la MRC de La Matanie assume pleinement le volet prévention alors que la Ville de Matane est responsable du volet intervention. «Nous avons aussi rencontré les pompiers et nous avons scruté à la loupe les temps d'intervention en plus d'avoir étudié plusieurs scénarios pour en arriver à la conclusion que ce modèle était le meilleur», explique le préfet de La Matanie, Gérald Beaulieu.

Devant la difficulté à recruter et à retenir des pompiers à temps partiel dans plusieurs villages, il est apparu évident pour la MRC qu'elle devrait se tourner vers un service incendie déjà très solide en matière d'intervention.

«Dans les 10 dernières années, nous avons perdu environ 50 % de nos pompiers. Le fait d'avoir cinq casernes dans nos villages apportait un faux sentiment de sécurité. Du côté de Matane, ils ont déjà un noyau fort de pompiers.»

Cinq casernes conservées

Concrètement, l'équipe de prévention de la Ville de Matane se joindra à la MRC et les pompiers terrain relevant de la MRC de La Matanie pourront se joindre à l'équipe de Matane. D'ailleurs, même si la gouvernance pour les interventions se fera par le service incendie de Matane, les casernes de Sainte-Félicité et de Saint-René-de-Matane sont conservées. On explique que ces casernes serviront, entre autres, pour optimiser les interventions dans l'Est, dans le territoire non organisé ou l'arrière-pays.

Il y aura donc peu de changement sur le terrain à part le fait que certains



Les pompiers de Matane lors d'une intervention. Photo archives

officiers devront faire de nouvelles formations puisqu'en étant gérés par Matane, ils doivent se soumettre aux compétences pour des villes de 5000 habitants et plus afin de postuler pour des postes de capitaines ou de lieutenants.

Puisque la loi stipule que la caserne la plus proche doit intervenir sur un sinistre, il devenait clair que le mariage naturel était de jumeler Les Méchins avec Cap-Chat, et Baie-des-Sables avec Métis-sur-Mer. On augmente ainsi la force de frappe pour chacun des services qui se voient flanqués de quelques pompiers supplémentaires.

Des pompiers en service 24 heures sur 24

Le service incendie de la Ville de Matane devient en charge de tout ce qui touche aux interventions sur le terrain. La grande nouvelle est que des pompiers seront maintenant en poste 24 heures sur 24.

Dominique Fortier

Après de longues analyses, des études et des discussions, la solution retenue a été de céder l'entière responsabilité de la portion intervention du service incendie à la Ville de Matane. Le maire de l'endroit, Eddy Métivier, confirme que la volonté politique est présente et que les choses avancent rondement.

«Tout va être fonctionnel dès janvier 2026. Nous n'avons pas le choix d'aller vers ce modèle avec des exigences qui sont de plus en plus élevées en matière de sécurité incendie.»

Disponible 24/7

Le gros morceau de cette nouvelle entente repose sur une couverture 24 heures sur 24, sept jours sur sept, et ce, dès 2026. «Jusqu'à maintenant, nous avons des équipes de jour qui

étaient toujours en devoir alors que l'équipe de soir et de fin de semaine était sur appel, explique le maire matanais. En se regroupant, nous aurons la force de frappe nécessaire pour avoir des pompiers en poste en tout temps, sur trois quarts de travail»

Pour des raisons d'efficacité, les casernes de Sainte-Félicité et de Saint-René-de-Matane sont conservées. «Toutes ces décisions découlent d'un processus rigoureux où nous avons été conseillés par une firme d'experts. Nous avons échangé avec les pompiers du territoire. Nous voulions un exercice transparent.»

En se regroupant, il y a aussi des économies à faire pour l'achat d'équipements. C'est notamment le cas pour des systèmes d'air autonomes. Viendra ensuite l'obligation gouvernementale de rédiger le schéma de couverture de risque où le service incendie décrit sa recette pour répondre aux exigences d'intervention dans des temps prescrits. Eddy Métivier rassure la population à l'effet que celle-ci sera consultée pour s'assurer que tout le monde est d'accord avec le modèle adopté.



Le maire de Matane, Eddy Métivier Photo Dominique Fortier

La Haute-Gaspésie dresse l'inventaire

La Haute-Gaspésie procédera à un inventaire exhaustif des bâtiments patrimoniaux de son territoire.

Dominique Fortier

Conformément à la *Loi sur le patrimoine culturel*, toutes les MRC du Québec doivent effectuer cet inventaire des bâtiments patrimoniaux érigés avant 1940. Cet exercice doit être complété avant mars 2026. Pour réaliser ce projet, le conseil de maires de la Haute-Gaspésie a fait appel à Jean-Sébastien Barriault, ex-agent de développement culturel, ancien attaché politique et ex-maire des Méchins.

Le chargé de projet explique que les recherches sont déjà entamées. «Il y avait déjà un inventaire qui avait été fait en Haute-Gaspésie en 1998 et un autre spécifique à Sainte-Anne-des-Monts au début des années 2000. On consulte aussi des outils comme GoAzimut qui donnent déjà beaucoup d'informations sur l'année de construction, la valeur du bâtiment et le nom du propriétaire.»

Il y a aussi les archives papier des municipalités qui serviront pour l'inventaire, ainsi que le bouche-à-oreille. Certains férus d'histoire dans la communauté possèdent des connaissances approfondies des bâtiments historiques et, dans plusieurs cas, les recherches ont déjà été faites. On peut aussi s'imaginer que les citoyens eux-mêmes ont de l'information sur certains bâtiments.

Valeur patrimoniale

Jean-Sébastien Barriault explique que la priorité est au niveau des résidences privées et des bâtiments institutionnels. Après viendront les petits bâtiments comme des cabanons et des granges. «Évidemment, même si le bâtiment est ancien, il doit y avoir une valeur patrimoniale, soit par son architecture ou d'autres critères.»

À savoir si cet inventaire viendra freiner certains propriétaires de résidences

qui ignoraient qu'ils habitaient une maison patrimoniale, le chargé de projet tient à rassurer les gens. «Ça ne change rien si quelqu'un veut réparer la toiture ou changer des fenêtres. Là où ça pourrait avoir un impact, c'est si la personne veut détruire le bâtiment. Il pourrait alors devoir obtenir un permis.»

Pour accompagner cet inventaire, des photos seront prises. Encore là, on tient à rassurer les gens que ces photos seront prises lorsque personne n'est sur le terrain, question d'être le moins intrusif possible.

Exercice pertinent

Le préfet de la Haute-Gaspésie, Guy Bernatchez, estime que l'exercice est pertinent pour orienter certaines décisions des élus dans l'avenir. «Ça va nous permettre d'avoir un inventaire clair, net et précis de nos bâtiments, car je suis pas mal certain qu'il en existe, mais qui ne sont pas répertoriés. En ayant ces informations, les élus seront en mesure de prendre des décisions plus éclairées, entre autres, s'il est question de détruire ou rénover un bâtiment.»

Le préfet croit que le gouvernement a pris cette décision afin d'éviter que des municipalités permettent que des bâtiments patrimoniaux soient rasés pour y construire de nouveaux quartiers résidentiels, des commerces ou des stationnements.



Le consultant, Jean-Sébastien Barriault Photo Courtoisie

Ça ne change rien si quelqu'un veut réparer la toiture ou changer des fenêtres. Là où ça pourrait avoir un impact.

— Jean-Sébastien Barriault



Le Château Lamontagne a été construit en 1873. Photo courtoisie

DU 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

Semaine de la
municipalité

Et si votre municipalité n'était pas là ?

**Pas de déneigement, pas de collecte, pas de loisir...
Heureusement, des gens dévoués
veillent chaque jour à notre qualité de vie.**

Merci à celles et ceux qui font vivre nos communautés.

Quebec.ca/SemaineMunicipalité



Votre
gouvernement

Québec



Le nouveau conseil des ministres de la CAQ, sans Maïté Blanchette Vézina Photo La Presse Canadienne- Jacques Boissinot

La soupe Lipton de la CAQ

La CAQ s'est refait une beauté la semaine passée. Quelqu'un y croit-il vraiment? Si ce parti était une soupe, je n'y verrais rien d'autre qu'un bon vieux Lipton. Peu importe qu'on brasse les nouilles, le goût reste le même.

Comment oublier Northvolt, SAAQclic, ou encore le troisième lien à Lévis, relégué aux oubliettes par une étude de transport avant même que le gouvernement n'ait eu le temps d'y engloutir le reste du budget provincial?

Ajoutons les coupes en éducation, le scandale de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, avec ses chauves-souris dans les salles d'opération et ses fuites de toit. Sans parler des fameux chèques de 600 \$ distribués il y a quelques années et que François Legault tente maintenant de récupérer. À ce stade, le premier

ministre a des airs de Numérobis, l'architecte loufoque embauché Cléopâtre pour donner une leçon à César.

« Le premier ministre a des airs de Numérobis, l'architecte loufoque embauché par Cléopâtre pour donner une leçon à César. »

Et nous, à l'autre bout de la carte tout juste après Lévis, histoire de situer ceux qui croient que la province se limite à l'axe Montréal-Québec, on se souvient de l'abandon du pont de

l'autoroute 20 à Trois-Pistoles, de l'immobilisme crasse dans le dossier des traversiers vers la Côte-Nord. Sans parler des habitants de cette région, qui voient leurs ressources naturelles siphonnées sans jamais obtenir d'investissements dignes de ce nom pour leurs routes, leurs quais et leurs infrastructures.

Quant au pont à l'embouchure du Saguenay, inutile d'en parler. Une promesse de plus laissée en plan. Voilà de quoi décourager bien des gens de s'y établir, et d'entretenir le fameux «fly in, fly out».

Tout ça me donne une idée. Si un autre parti se servait de cette longue liste d'erreurs de jugement pour prendre le pouvoir en 2026? Je parie que le Parti libéral y a déjà pensé. Le Parti Québécois aussi. Pour tout dire, même une tranche de jambon y penserait.

Car il ne faut pas oublier que beaucoup de gens installés dans les grands centres sont originaires des régions. Exilés pour leurs études, ils se sont enracinés ailleurs. Des centaines de milliers de votes sont pourtant à portée de main pour un parti qui oserait promettre et tenir de véritables investissements dans les régions.

Dans les hôpitaux, par exemple, la CAQ a déjà refusé l'hémodynamie à Rimouski, une autre gaffe à ajouter à son dossier. Et que dire du projet de Rilec, qui rêve de relancer le traversier Forestville-Rimouski? La photo du navire publiée récemment avait de quoi faire rêver.

Espérons que quelque part, dans les états-majors des autres partis, on prenne des notes. Ça ne pourrait pas nuire. Après tout, 2026 n'est plus si loin.

Saint-Maxime-du-Mont-Louis

Annie Bélanger se présente à la mairie



La candidate à la mairie de Mont-Louis, Annie Bélanger. Photo courtoisie

Annie Bélanger sera candidate à la mairie de Saint-Maxime-du-Mont-Louis.

Dominique Fortier

Infirmière de formation, elle possède aussi une solide expérience dans le milieu syndical, notamment pour avoir été aux premières loges des dernières négociations de la Fédération de la Santé du Québec au niveau national. Elle a également été appelée à prendre la parole et défendre les travailleurs de la santé pendant la pandémie. Pour elle, l'engagement politique l'intéresse depuis longtemps et c'est au niveau de sa municipalité qu'elle souhaite se lancer.

« J'ai constaté que Mont-Louis est de plus en plus dévitalisé. Actuellement, nous n'avons plus d'épicerie et peu de commerces de proximité. On voit aussi des parents de Rivière-à-Claude faire le choix d'envoyer leurs enfants à l'école de Marsoui. Il faut prendre soin de notre municipalité. Si on veut attirer encore plus de nouveaux arrivants et s'assurer qu'ils restent, on doit notamment avoir des services et des activités à faire. »

Cap sur le tourisme

La principale intéressée veut que le tourisme reprenne vie, comme c'est le cas dans le village voisin de Mont-Saint-Pierre avec sa station de montagne et à Madeleine qui possède une marina qui fait la fierté du village. « Il faut que notre municipalité soit vivante, autant à L'Anse-Pleureuse, Gros-Morne que Mont-Louis. Pourquoi on ne pourrait pas, nous aussi, avoir des attraits uniques qui vont attirer les touristes? »

Annie Bélanger souhaite un mandat qui sera marqué par la transparence et l'implication des Mont-Louisiens. « Il y aura des consultations citoyennes, car on veut que les gens prennent part aux décisions pour le bien de notre municipalité. »

Un autre défi que l'aspirante mairesse aimerait bien relever est de faire ressortir le caractère particulier des trois villages tout en étant une seule et même grande communauté qui s'appelle Saint-Maxime-du-Mont-Louis. «

Si Annie Bélanger est élue le 2 novembre prochain, elle deviendrait la toute première femme à occuper le siège de premier magistrat de la municipalité de l'Est de la MRC.

GRANDE VENTE 1^{er} ANNIVERSAIRE

Du 18 au 24 septembre 2025



Carte-cadeau

10\$*

Brunet

du 18 au 24 septembre 2025
carte-cadeau de 10\$ à l'achat
de 50\$ de presque tout*!

Brunet plus

Isabelle Rouleau, propriétaire

750, avenue du Phare Ouest, Matane
418 566-6050 - www.brunet.ca



*Seulement au Brunet Matane du 18 au 24 septembre 2025. Excluant les taxes, écofraîs, billets de loterie, titres de transport, timbres et services postaux, consignes, coffrets Découverte, produits liés à une collecte de fonds, cartes-cadeaux, cartes prépayées ou produits assimilés aux espèces, médicaments sur ordonnance, autres médicaments et services reliés à la pharmacie selon les lois applicables dans chaque province. Moi est une marque de commerce de Metro inc.



Soumission
GRATUITE

L'hiver dernier a été dur ?

*Trop de neige, trop
de déneigement ?*

**NOUS AVONS
LA SOLUTION !!
UN HIVER PLUS
SIMPLE, GARANTI !!**



**Visitez notre site web
ABRISPLUSMATANE.COM**

418 562-2548

136, Saint-Pierre, Matane QC
G4W 2B5 | Ouvert du lundi au
vendredi de 9 h à 16 h 30

Préfecture de la Haute-Gaspésie

Sylvain Tanguay sera candidat

Sylvain Tanguay a annoncé qu'il serait candidat à la préfecture de la Haute-Gaspésie aux élections du 2 novembre.

Dominique Fortier

Le propriétaire de la Seigneurie des Monts et ex-conseiller politique et directeur au sein du Parti québécois jusqu'en 2014 croit qu'il est temps de faire le saut. « Cette décision relève d'une grande réflexion. Ce que j'ai constaté au fil des discussions avec les citoyens et les élus d'ici est qu'il y a beaucoup à faire pour notre MRC. Lorsqu'on arrive à cette conclusion-là, il faut se mouiller pour avoir le pouvoir de changer les choses. »

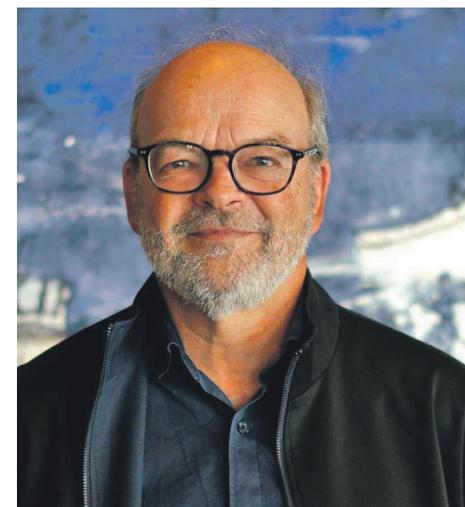
Lorsque Sylvain Tanguay regarde l'état de la Haute-Gaspésie, il ne peut faire autrement que de rappeler l'indice de dévitalisation qui place la MRC

en queue de peloton. « Ça donne la hauteur du travail à accomplir. Et tout ça commence par le principe d'équité et d'engagement gouvernemental envers la Haute-Gaspésie. On doit avoir plus de services et plus de bureaux gouvernementaux régionaux. »

Esprit de collaboration

Le candidat parle aussi d'amener un esprit de collaboration accru au sein des municipalités. « Il faut qu'on discute davantage, qu'on mette nos forces en commun et qu'on se rassemble. Il faut être capable de parler d'une seule voix. »

Lorsqu'il pense aux batailles à mener, il mentionne la santé qui doit toujours être au cœur des préoccupations pour ne pas perdre d'acquis. Il évoque aussi tout ce qui touche le tourisme



Sylvain Tanguay Photo Courtoisie

comme la Station de montagne de Mont-Saint-Pierre qui pourrait bénéficier davantage de soutien. « Et une de mes priorités sera évidemment le pavillon des requins d'Exploramer. »

Bouchard repart en campagne

L'entrepreneure Maxime Esther Bouchard sera de nouveau sur les blocs de départ pour la préfecture en Haute-Gaspésie.

Jean-Philippe Thibault

La propriétaire d'Entre Deux Maximes à La Martre reprend plusieurs dossiers importants à ses yeux qu'elle avait défendus lors des deux plus récentes élections, comme l'idée de regrouper les villages pour créer une MRC/une ville.

Les enjeux d'érosion côtière lui tiennent également à cœur, particulièrement entre Tourelle et Marsoui. « Il faut faire un second lien, car la route 132 est le seul. Avec le coincement côtier, il faut faire revivre l'ancienne route 6. Elle existe, est déjà aménagée et la ligne d'Hydro passe là », suggère la candidature

La femme d'affaires veut aussi concilier la protection du caribou et l'économie en proposant une étude

de marché sur la faisabilité de développer l'arrière-pays de la Haute-Gaspésie. Ses axes prioritaires ratissent large. Elle cite le réseau d'égouts de Cap-Chat, la présence d'un journaliste permanent résidant en Haute-Gaspésie, les déserts alimentaires, l'ajout de DEP et d'une « véritable structure touristique » ou encore le service d'inhalothérapie à risque à l'hôpital de Sainte-Anne-des-Monts. Elle voudrait aussi une étude indépendante « pour restructurer la Haute-Gaspésie ».

Équité et justice sociale

Maxime Esther Bouchard ne manque pas de rappeler qu'elle entend les gens sur le terrain. « Je suis près du peuple. Les gens peuvent voter pour moi s'ils veulent du vrai changement, de l'équité et de la justice sociale, en dehors des conflits d'intérêts. La recette qu'on se fait offrir depuis 40 ans ne fonctionne pas de toute évidence. »

Avant de se lancer en affaires, Maxime



Maxime Esther Bouchard Photo courtoisie

Esther Bouchard a travaillé 10 ans en enseignement au Centre de services scolaires des Chic-Chocs. Comme candidate à la préfecture, elle était arrivée dernière en 2017 avec 451 voix, soit 8,28 % des suffrages. En 2021, elle avait récolté 124 votes, soit 3,19 % du vote.



Un illustre oublié de l'histoire régionale

Il arrive parfois qu'un nom gravé sur une plaque de rue cache une histoire extraordinaire. C'est le cas de Séraphin Morissette, dont une voie de Rimouski perpétue la mémoire, sans que la plupart des citoyens connaissent véritablement l'homme derrière ce patronyme.

Né à Saint-Donat-de-Rimouski en 1893, Séraphin Morissette incarne l'esprit d'entreprise et l'engagement social de sa génération. Diplômé de l'Académie commerciale de Mont-Joli en 1911, il n'a que 20 ans lorsqu'il s'installe à Rimouski en 1914 pour travailler dans le domaine des assurances. Il ne se doutait pas qu'il deviendrait, quelques semaines plus tard, le témoin privilégié de la plus grande tragédie maritime de l'histoire canadienne.

« Derrière chaque époque se cachent des témoins dont les mots traversent les générations pour exprimer l'indicible. »

Le théâtre de la désolation

Le 29 mai 1914, l'Empress of Ireland sombre au large de Sainte-Luce, emportant avec lui plus de 1000 vies. Fraîchement arrivé à Rimouski, Séraphin observe les conséquences du drame sur sa ville d'adoption.

Selon le jeune homme, la paisible municipalité, qui comptait à l'époque quelque 3200 habitants, s'est trans-

formée en un théâtre de désolation. Ses écrits nous livrent un témoignage saisissant. «La ville était remplie de rescapés. Il y en avait dans toutes les maisons ou presque et les hôtels en regorgeaient.»

Mais, c'est au quai de Rimouski que Séraphin voit l'horreur dans sa forme la plus pure. Sa description du hangar où s'entassaient les corps des victimes est poignante. Devant lui gisent une soixantaine de cadavres d'hommes, de femmes et d'enfants, plus ou moins recouverts de laizes de coton jaune. «Ces images se sont photographiées dans mon esprit pour ne plus jamais le quitter», écrit-il.

Homme aux multiples talents

Au-delà de ce témoignage historique exceptionnel, Séraphin Morissette était un homme aux multiples talents.

Agent d'assurance devenu gérant de la Compagnie de transport du Bas-Saint-Laurent, propriétaire de l'homme d'affaires Jules-A. Brillant, il était aussi journaliste sous le pseudonyme d'Oncle Pierre, auteur de sketches radiophoniques à la station CJBR de Rimouski et acteur.

Autodidacte passionné, il s'investissait dans de nombreuses causes sociales, président tour à tour le Club Richelieu-Rimouski, la Société Saint-Jean-Baptiste et le Comité de Rimouski de l'Institut national canadien pour les aveugles.

Les souvenirs de sa petite-fille

Rencontrée par *Le Soir*, sa petite-fille, Michèle Gagnon, garde de son grand-père maternel le souvenir d'un intellectuel curieux, sarcastique et ironique, qui tenait même une liste des personnes qu'il avait rencontrées dans sa vie. Un détail qui en dit long



Séraphin Morissette a incarné l'esprit d'entreprise et l'engagement social de sa génération Photo Collection Hélène Morissette

sur l'illustre personnage, «avantageusement connu à Rimouski», notamment pour son érudition et pour son succès en carrière.

Décédé en 1954 à l'âge de 59 ans, Séraphin Morissette a eu droit à des funérailles dignes de son statut : cinq voitures de fleurs accompagnaient sa dépouille.

Aujourd'hui, seule une rue de Rimouski perpétue son souvenir. Mais,

ses écrits et son témoignage sur la tragédie de l'Empress of Ireland, que sa petite-fille Michèle conserve jalousement, demeurent des documents historiques d'une valeur inestimable.

Ainsi, la mémoire de Séraphin Morissette nous rappelle que derrière chaque époque se cachent des témoins dont les mots traversent les générations pour exprimer l'indicible.

L'UPA et de nombreux scientifiques inquiets

Le climat bouleverse déjà l'Est-du-Québec

Dans 25 ans, le climat du Bas-Saint-Laurent sera méconnaissable. La température moyenne annuelle de la région aura encore augmenté de 2,8 degrés Celsius. Fini les longs hivers, les printemps seront hâtifs et pluvieux, les étés chauds et secs, tandis que l'automne arrivera de plus en plus tard.



Bruno St-Pierre
info@lesoir.ca

Le Consortium sur la climatologie et l'adaptation aux changements climatiques, Ouranos, regroupe



La coordonnatrice de programmation scientifique chez Ouranos, Anne Blondlot. Photo courtoisie

plus de 450 scientifiques, experts et chercheurs de différentes disciplines. Leurs conclusions sont alarmantes. Les impacts de ces changements sur l'environnement et l'agriculture seront majeurs.

Avec la hausse des températures, en 2050, plus rien ne sera comme avant. Les hivers seront plus courts, plus chauds, avec beaucoup moins de neige et de nombreuses périodes de dégel. Les modèles prédisent 40 jours de moins par année avec de la neige au sol, ce qui mettra en péril la survie de plantes comme les petits fruits ou les fourrages.

Les chercheurs estiment aussi que les insectes ravageurs résisteront mieux aux hivers, sans compter ceux qui migreront du sud.

Grande part de risques

«Les changements climatiques impliquent certains effets positifs, comme l'allongement de la saison de culture, mais aussi une grande part de risques. Il y aura davantage d'extrêmes : des chaleurs, des pluies intenses, des redoux. Ces phénomènes vont avoir des effets négatifs», estime la coordonnatrice scientifique pour Ouranos,



La présidente de l'UPA du Bas-Saint-Laurent, Nathalie Lemieux Photo courtoisie

Anne Blondlot.

Avec les derniers gels autour du 4 mai et les premiers gels de l'automne vers la mi-octobre, la période de culture augmentera de plus d'un mois. Et l'été? Rien de réjouissant. Une dizaine de jours avec 30 degrés Celsius ou plus, des pluies intenses, des orages et de longues périodes de sécheresse.

«Si les précipitations n'augmentent

pas, l'évaporation accentuera le déficit d'eau pour les plantes. Et les pluies intenses risquent de provoquer l'érosion des sols, sans compter la présence accrue d'insectes ravageurs», indique madame Blondlot.

Les agriculteurs ont toujours dû composer avec le climat, dit-elle, «mais c'est sûr qu'avec ce qui s'en vient, et même ce qui est déjà en cours, il va falloir qu'ils travaillent fort.»

Les producteurs devront s'adapter pour survivre

La grande différence aujourd'hui est la vitesse du changement. «C'est très, très rapide. Il faut déjà se mettre en action, changer nos façons de faire, améliorer nos pratiques. C'est déjà commencé», explique la présidente de l'Union des producteurs agricoles (UPA) au Bas-Saint-Laurent, Nathalie Lemieux.

Bruno St-Pierre

Les agriculteurs de la région cultivent désormais abondamment du maïs et du soya, ce qui aurait été impensable il y a 20 ans. «Ça va nous avantager pour certaines productions, mais c'est sûr qu'on va avoir plus d'insectes, des

canicules, des grosses pluies. Ça va influencer le confort des animaux, les bâtiments, la ventilation, l'abreuvement.»

Les agriculteurs devront modifier leurs méthodes de culture, adopter de nouvelles espèces de fourrages et lutter plus efficacement contre les ravageurs et les maladies. Pour les éleveurs et les producteurs laitiers, la tâche s'annonce encore plus compliquée. Avec davantage de journées très chaudes en été, les animaux subiront un stress thermique important. La productivité diminuera et la mortalité augmentera. Déjà, plusieurs manquent d'eau en été.

Le changement a un coût

Cultiver des plantes de couverture pour protéger les terres, assurer des réserves d'eau en cas de canicule, ventiler les bâtiments, irriguer les champs tout cela coûte cher. Madame Lemieux réclame que le gouvernement retourne aux agriculteurs la taxe carbone, prélevée depuis 10 ans sur les produits pétroliers, et qui devait justement financer l'adaptation aux changements climatiques. L'UPA estime cette somme à 480 M\$.

«Cela nous permettrait d'être plus compétitifs, de travailler à nos prio-

rités d'adaptation pour faire face aux changements. Les entreprises agricoles ne peuvent pas laisser ça aller. Elles sont déjà en action, et elles devront l'être encore pour les 10, 15, 20 prochaines années», explique-t-elle.

Le défi est d'autant plus grand pour les petits producteurs, qui peinent déjà à survivre. Le plus inquiétant reste à venir après 2050. «Si on fait les mauvais choix, si les émissions de GES demeurent fortes, la situation deviendra beaucoup plus catastrophique. Si on ne fait pas d'efforts, plus rien n'est certain», soutient Anne Blondlot.



Où est-ce qu'on mange ?



À déguster sur place ou pour emporter, un coup de fil et c'est prêt !



Heures d'ouverture

Lundi et Mardi	Fermé
Mercredi	16 h 00 - 21 h 00
Judi	16 h 00 - 22 h 00
Vendredi	16 h 00 - 23 h 00
Samedi	12 h 00 - 23 h 00
Dimanche	12 h 00 - 19 h 00

110 Rue St Georges
Matane
(418) 763-8126



Chez nous, la bonne bouffe vous attend du mercredi au dimanche !
Jeux de société. Évasion. Quiz du jeudi. Salle à louer.

RESTAURANT-BAR

le 21

HEURES D'OUVERTURE SPÉCIALITÉS
Lun et mar : fermé • Rosbif à volonté le
Mer au sam : 11 h - 20 h samedi et le dimanche
Dim : 17 h - 20 h • Fruits de mer
et grillades

750, av. du Phare O, Matane, QC G4W 3W8
418 562-5521

Nos heures d'été
sont prolongées !

LUNDI AU DIMANCHE*
11 H À 20 H 30

*Mercredi fermé

Jusqu'au 13 octobre



935, av. du Phare O,
Matane, QC G4W 1W2



SPÉCIALITÉS: VIANDE FUMÉE,
SOUS-MARIN, SHISH TAOUK
ET SMASH BURGER



LA POISSONNERIE AUX PORTES DE LA GASPÉSIE!

GLACE ET
EMBALLAGE
GRATUIT

POISSONNERIE MATANAISE

UNE GRANDE VARIÉTÉ DE PRODUITS MAISON
PRÊTS À MANGER ET CONGELÉS.

NOUS NE VOUS OFFRONS QUE DES PRODUITS
DE HAUTE QUALITÉ.

PARFAIT POUR DES 5 À 7.

OUVERT DU LUNDI AU DIMANCHE DE 8 H 30 À 18 H

697, AVENUE DU PHARE OUEST MATANE, QC G4W 1V4
418 562-1292

A&W MATANE

Lundi au dimanche
de 5h 30 à 22 h

81, av. Jacques Cartier
418 562-5490



Lundi au Vendredi
05 h 30 - 18 h

Samedi
08 h - 17 h
Dimanche
10 h - 17 h



303, rue Fournier,
Matane QC, G4W 4G1

418 566-4313

Spécialités :
Menu midi, mets
préparés, pain frais,
service traiteur,
buffet chaud / froid



Buffet chaud & froid | Tapas
Boîte à lunch | Salades



HORAIRE
mer au dim
de 10 h à 19 h

Cantine, bar laitier,
pizza et menu midi

967, du Phare Ouest | Matane
418-562-2023



Horaire en salle

Lun. au mer.: 6 h à 20 h
Jeu. au ven.: 6 h à 22 h
Dim.: 6 h à 21 h

Appeler pour l'horaire de
livraison 418 562-0578

C'est le retour des buffet chinois
les ven., sam. et dim. SOIR !

109 rue Saint-jean,
Matane, QC



Lundi au vendredi:
8 h à 17 h
Samedi et dimanche:
8 h 30 à 17 h 30

Menu
Crêpes Bretonnes et aussi selon la saison,
paninis, salades, potages, viennoiseries,
gâteaux, biscuits, muffins, gelato italienne.

Spécialités

- Cafés spécialisés
- Bubble Thé
- Limonades
- Thés glacés
- Milkshakes
- Smoothies
- et plus encore.

Suivez-nous



334, Av St-Jérôme, Matane | 418 566-0302



Sylvie Blanchette, d'Amqui, fait partie des rares mairesses parmi les villes importantes de l'Est-du-Québec. Photo courtoisie

Femmes en politique : se lancer et y rester

Entre 2005 et 2021, le Bas-St-Laurent a fait des progrès constants en termes de représentation féminine en politique municipale.

À la dernière élection municipale, la région suivait la tendance provinciale avec 39,8 % de conseillères municipales élues, mais accusait un certain retard au niveau des mairesses élues, avec un taux de 20 % de femmes à ce titre. Quelle sera la situation lors des élections du 2 novembre prochain? Est-ce que les femmes seront au rendez-vous?

Plusieurs enjeux sont régulièrement soulevés afin d'expliquer pourquoi les femmes ne font pas le saut en politique.

La socialisation différente des filles et des garçons, la répartition des tâches domestiques et les défis liés à la conciliation famille-travail, le manque de ressources financières ou encore le côté rébarbatif de certaines cultures au sein d'institutions politiques sont parmi les éléments qui sont le plus fréquemment abordés pour expliquer

ces écarts.

Situation encore très fragile

Dans les deux dernières décennies, nous avons plus vu une multitude d'initiatives être financées et prendre place pour soutenir les femmes à se lancer à l'échelle régionale ou provinciale. Que ce soit par l'offre de formations, de mentorat ou encore avec des mesures comme l'instauration de quotas au sein des partis politiques, la situation s'améliore, mais reste très fragile.

Il faut se le dire, nous n'avons jamais atteint la zone paritaire (qui se situe au-delà de 40 %) de représentation des femmes dans le milieu municipal au Bas-St-Laurent. Il en est de même dans le reste du Québec. Tout porte à croire que nous devons continuer de faire des efforts et que la progression n'est pas acquise.

C'est sans mentionner les défis de rétention des femmes élues. Rappelons-nous les démissions des mairesses de Sherbrooke, Chapais et Gatineau pendant les quatre

dernières années. Se présenter en politique est une chose, mais y rester en est une autre. C'est en effet ce que les études nous disent. Les femmes sont plus susceptibles de quitter la politique avant les hommes. Elles tendent à démissionner après un ou deux mandats.

« L'équilibre travail-famille, les attaques sur leurs images et le manque de soutien rendent pénible l'exercice de leurs fonctions. »

Il semble que l'équilibre travail-famille, les attaques sur leurs images et le manque de soutien sont des défis particuliers qui rendent pénible l'exercice de leurs fonctions.

Tant de chemin pour les femmes

Nous avons fait tant de chemin pour que les femmes se lancent, nous devons maintenant faire en sorte qu'elles soient en mesure d'y rester. Nous devons nous attaquer à ces défis.

Avec la Table de concertation des groupes de femmes Bas-St-Laurent, organisme pour lequel je travaille, nous nous penchons présentement sur cette question. Nous organisons le rassemblement « Oser plonger pour sa municipalité » le 19 septembre à Rivière-du-Loup afin d'encourager les femmes et les personnes de la diversité de genre à se présenter, mais aussi pour soutenir les élues en place dans la poursuite de leur engagement.

Des élues d'expériences seront présentes afin d'animer des tables rondes dans lesquelles nous aborderons les différents défis évoqués précédemment. Nous tenterons de faire émerger de ces échanges des pistes de solutions porteuses pour la suite des choses.

Retrouvailles des retraités du CLSC

Un petit comité d'ex-employées de l'endroit a décidé d'organiser de grandes retrouvailles auxquelles une centaine de personnes participeront.

Dominique Fortier

L'idée de l'événement vient tout simplement du désir de garder contact avec les collègues de travail et de revoir ceux qui ont pris leur retraite depuis un moment. La proposition a rapidement fait son chemin et tout le monde l'a adopté.

Il fallait maintenant retrouver tout ce beau monde. Et choisir qui allait être invité. Le problème est qu'en additionnant les employés actuels aux retraités, en passant par les employés temporaires, on aurait pu remplir un aréna au complet. C'est pourquoi la décision a été prise de seulement contacter les retraités qui ont eu des

postes permanents pour le souper. Par contre, pour la soirée et le brunch du lendemain, tous les employés d'hier à aujourd'hui sont invités.

Une équipe soudée

En unissant les forces de chacune, les membres du comité ont réussi à dresser des listes de gens par département en se basant sur quelques informations encore disponibles, sur de vieilles photos et sur la mémoire. «Comme nous travaillons dans différents secteurs, nous avons toutes des souvenirs plus vifs de certaines personnes. Rapidement, nous en avons rejoint près de 140», explique Danielle Gauthier, l'une des organisatrices.

Sur ces 140 personnes, environ 100 ont accepté l'invitation. «C'est énorme, lance Andrée Ouellet, une autre membre du comité. Nous en



Le comité des retrouvailles du CLSC de Matane. Photo courtoisie

avons qui ont 80 ans et plus qui vont être là. Ça témoigne du plaisir que nous avons eu à travailler ensemble et de la chimie qui s'est installée entre nous.»

offrir ces services, mais la concrétisation de ces projets ne relevait pas nécessairement de nous.»

Que se passera-t-il?

Certains l'ignorent peut-être, mais le CLSC de Matane jouissait d'une forte réputation à travers le Québec, notamment pour la qualité des soins offerts, mais aussi pour la diversité de ceux-ci. «Au fil des années, nous avons innové en développant différentes spécialités comme des psychoéducateurs pour les enfants, ajoute Lucie Couture, dont le numéro d'employée no 27 témoigne de sa longévité au sein de l'organisation. Je me souviens même d'un moment où la population était sortie dans la rue pour réclamer l'aide du gouvernement afin que nous ayons les ressources nécessaires pour offrir d'autres services. Nous voulions

Les retrouvailles se tiendront les 20 et 21 septembre au Club de golf de Matane, là où de nombreux partys de Noël se sont tenus. Sans dévoiler trop de surprises, on promet que la nostalgie et les souvenirs seront bien présents.

Il y aura des visages marquants qui ont contribué à faire de l'endroit ce qu'il est devenu au fil des années et on entend également rendre hommage aux employés qui sont maintenant décédés. Ce sera un événement à ne pas manquer pour toutes les personnes qui ont œuvré au sein du CLSC de Matane.



Une photo croquée lors du 20e anniversaire du CLSC. Photo Courtoisie

Journées DE LA culture

26, 27 et 28 septembre 2025

Une fin de semaine remplie d'activités,
d'expositions et de spectacles gratuits!

 Les journées
de la culture

Retrouvez la programmation complète dans votre journal la semaine prochaine,
ou visitez le site de la Ville de Matane www.ville.matane.qc.ca

 Matane

 MRC de
La Matanie

De Matane au sommet du Billboard:

L'ascension fulgurante de Stuzzy

Loin de l'effervescence des studios d'enregistrement de Los Angeles, un phénomène musical prend forme à Matane. Gabriel Bérubé, alias Stuzzy, fait vibrer l'univers du hip-hop. Il a récemment reçu une plaque Billboard pour sa contribution à l'album *Saheem* de l'artiste américain SahBabii. Une reconnaissance qui couronne l'ascension fulgurante du producteur de 20 ans dans l'industrie du hip-hop.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

L'histoire de Stuzzy commence dans un foyer qui baigne dans la musique. Fils de Pierre Bérubé, guitariste, et d'Annie Levasseur, mélomane, Gabriel développe très tôt une oreille exceptionnelle pour les sonorités. Hormis quelques cours d'éveil musical à l'École de musique de Matane lorsqu'il était enfant, le jeune homme est entièrement autodidacte.

« Je me suis rendu compte que j'écoutais beaucoup plus la production de musique que l'artiste dans la majorité des chansons », confie le jeune producteur, en évoquant le déclic qui l'a mené vers la création de *beats*. Dans l'univers du hip-hop, un producteur est celui qui crée des *beats*, soit la partie instrumentale et rythmique d'une chanson.

Ascension fulgurante

L'année 2020 marque un tournant décisif. Gabriel crée sa chaîne YouTube pour partager ses productions et développer son audience. Cette stratégie numérique porte ses fruits rapidement: l'artiste K Suave de Los Angeles découvre l'une de ses créations et l'intègre à son album. La chanson *2:32 AM* devient alors le titre phare de l'opus, propulsant instantanément Stuzzy sur la scène internationale.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes: depuis 2022, Stuzzy a créé 3 200 *beats*, auxquels s'ajoutent environ 6 400 mélodies. Sa cadence mensuelle atteint une moyenne de 80 *beatset* de 80 mélodies, un rythme effréné qui témoigne d'une créativité débordante et d'une éthique de travail remarquable.

Son catalogue de collaborations impressionne: Trippie Redd, Flo-Milli, DDG, Larry June, D. Savage, Cochise et même Playboi Carti figurent parmi les artistes avec qui il collabore. Sans oublier sa collaboration avec le producteur texan Cardo Got Wings, multiple nominé et gagnant aux Grammys en 2019.

Il travaille aussi avec certains rappeurs québécois, tels que Mike

Shabb et Kevin Na\$h. Il y a également l'artiste franco-marocain Khali, qui fait affaire avec lui. « Je suis aussi en processus de création avec le Français 8Ruki, ajoute le jeune homme en toute humilité. Je travaille aussi beaucoup avec un producteur du Portugal, Chef 9 The God. »

« Mon style, c'est surtout des mélodies ambiantes avec des synthétiseurs, explique Stuzzy. Je fais aussi beaucoup de mélodies épeurantes ou d'horreur pour certains artistes qui me le demandent, comme Playboi Carti. »

Avenir prometteur

L'ascension de Stuzzy ne montre aucun signe d'essoufflement. Sa mélodie *On Film*, présente sur l'album *Saheem*, classé dans le top 10 des albums 2024 selon *Rolling Stone* et *Billboard*, confirme son influence grandissante. Sa récente collaboration sur *7 Mile Bike Ride Pt. 2* de Larry June et Cardo Got Wings constitue l'un de ses plus grands succès à ce jour. *En passant*, Gabriel Bérubé est le neveu et filleul du député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé.



Gabriel Bérubé, alias Stuzzy, dans son studio de production de Matane. Photo Johanne Fournier

La plaque Billboard qui témoigne de la contribution de Stuzzy à l'album *Saheem* de l'artiste SahBabii. Photo Johanne Fournier

CARNET DE CHEZ NOUS

Pour publier une annonce dans le Carnet de chez nous, envoyez votre message au plus tard le jeudi avant la parution du journal de la semaine suivante au dfortier@lesoir.ca

Ligue d'improvisation de Matane

La Ligue d'improvisation de Matane tiendra ses matchs à partir du 24 septembre tous les mercredis soirs à 19 h 30 au Pub ludique Chez Elmo.

Club des 50 ans et plus de Cap-Chat

Le Club des 50 ans et plus de Cap-Chat reprend ses activités à tous les mercredis à 13 h au local du club. La programmation des activités sera dévoilée au cours de prochaines semaines.

Soirées musicales

John Kerkhoven anime des soirées musicales ouvertes à tous. Les musiciens de tous les styles sont invités à venir *jammer* avec d'autres passionnés. Les gens sont aussi les bienvenus à venir profiter de l'ambiance. Les soirées se tiennent tous les

premiers et troisièmes samedis de chaque mois à 20 h au Pub ludique chez Elmo.

Club de pétanque

Le Club des 50 ans et plus de Saint-Rédempteur tiendra des activités de pétanque tous les vendredis à 13 h 30 au sous-sol de l'église St-Rédempteur. Réservations auprès de Manon Fortin au 581 232-3171.

Club des 50 ans et plus Saint-Jérôme

Le Club des 50 ans et plus Saint-Jérôme tiendra son souper de la rentrée le samedi 20 septembre à 18 h. Brochettes de poulet ou de saumon au menu. Le tout sera suivi d'une soirée de danse dès 20 h. Pour réserver sa place, on peut appeler France au 418 562-0238.

Cinéma Les Jamais Vues

Le cinéma Les Jamais Vues présente le film *Amour Apocalypse* le mardi 7 octobre à 13 h 30 et 19 h. La comédie romantique met en vedette Patrick Hivon

et Piper Perab qui provoquent un cataclysme lorsqu'ils tombent en amour. Billets disponibles à la porte.

Animaux de la seconde chance

Les Animaux de la seconde chance recueillent des contenants faisant l'objet d'une consigne pour financer l'organisme et venir en aide aux animaux abandonnés. On peut apporter les cannettes et bouteilles de consigne au 196, rue Courtemanche.

Club des 50 ans et plus de Saint-Rédempteur

Le Club des 50 ans et plus de Saint-Rédempteur offre des cours de danse les mardis à partir du 16 septembre à 13 h 30 pour les débutants, à 14 h 30 pour les danseurs de niveau intermédiaire et les mercredis à partir du 17 septembre à 13 h 15 pour des cours avancés et à 14 h 45 pour les très débutants avec Aline Ratté. contacter Gaétane au 418 562-5873 ou Priscille au 418 562-9391, poste 5530.



Avis et emplois

Confiez-vous!

SERVICES GRATUITS,
sérvitaires et
confidentiels

7/7 jours, 24h/24



Le Centre Louise-Amélie

Maison d'aide et d'hébergement pour femmes violentées dans un contexte conjugal et leurs enfants. Joignez-nous [f](#) [e](#)

POUR DE L'AIDE OU DE L'HÉBERGEMENT

tel. : 418 763-7641
Texte : 418 967-8797

AVIS DE DISSOLUTION D'UNE PERSONNE MORALE À BUT NON LUCRATIF

Prenez avis que la personne morale sans but lucratif LES GRANDS JARDINS DU 733, ayant son siège social au 138, rue Principale, Saint-Adelme, G0J 2B0, a l'intention de demander sa dissolution. Est produite à cet effet la présente déclaration requise par les dispositions de la partie III de la *Loi sur les compagnies*.

Date de la décision : 13 avril 2025, conformément à la résolution unanime adoptée par les membres en assemblée spéciale

Motif : Cessation des activités



OFFRE D'EMPLOI

Directeur général et greffier-trésorier
Directrice générale et greffière-trésorière

La Municipalité de Caplan, située dans la MRC de Bonaventure (Gaspésie), offre une opportunité d'emploi extrêmement intéressante afin d'occuper le poste de directeur ou directrice général(e) au sein de son organisation. Ce recrutement s'inscrit dans le cadre du départ à la retraite du directeur général actuel. Afin d'assurer une transition harmonieuse, une période d'accompagnement professionnel est prévue avec le directeur sortant.

VOS CONDITIONS

- Oeuver dans une communauté de plus en plus prisée par des personnes et des familles recherchant un milieu de vie de très grande qualité.
- Poste cadre permanent, flexibilité possible dans l'horaire offrant une très grande opportunité de développement professionnel.
- Gammes d'avantages sociaux très compétitifs (REER et assurances collectives, formation, vacances, etc.).
- Salaire annuel établi entre 90 000 et 110 000 \$, en fonction des compétences.
- Entrée en fonction souhaitée : Novembre ou décembre 2025.

VOTRE RÔLE

- Occuper une fonction stratégique au sein de l'appareil municipal, soutenir les membres du conseil et assurer la mise en oeuvre des orientations, décisions et stratégies de ceux-ci.
- Assurer les communications entre le conseil municipal, les employés, les organismes et les citoyens.
- Planifier, organiser, diriger et contrôler l'ensemble des opérations de la Municipalité conformément aux règles légales et administratives en vigueur dans le secteur municipal.

VOS COMPÉTENCES

- Détenir une formation universitaire et trois (3) années minimum d'expérience dans un poste cadre impliquant de la gestion dans le secteur municipal. Diverses combinaisons de formations et d'expériences dans un ou des emplois jugés pertinents pourraient être considérées.
- Démontrer : de fortes habiletés en gestion et avec les outils informatiques, une forte préoccupation pour le service aux citoyens, de la facilité à travailler en équipe, être axé sur les résultats, faire preuve d'autonomie, de leadership, de jugement, d'un grand sens des responsabilités et de vision stratégique.

Si ce défi vous intéresse, veuillez transmettre votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre d'intérêt, **au plus tard le 8 octobre 2025, à 16 h**, à l'adresse suivante : info@lelievreconseils.com.

Le genre masculin est utilisé comme générique dans le seul but d'alléger le texte. Nous remercions tous les candidats de leur intérêt et les avisons que seules les personnes ayant été sélectionnées seront contactées.

	5	7		9				
2		3					6	7
8	6							
			9			3		1
			4		2			
		5	1			4		
		1	7		3		4	
	7				8		3	
		8					5	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

4	3	8	6	1	9	7	5	2
6	7	2	5	4	8	1	3	9
5	9	1	7	2	3	6	4	8
3	2	5	1	8	7	4	9	6
9	1	6	4	3	2	8	7	5
7	8	4	9	6	5	3	2	1
8	6	9	2	7	4	5	1	3
2	4	3	8	5	1	9	6	7
1	5	7	3	9	6	2	8	4

MOT CACHÉ

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--|--|-----------------------------|----------------------------------|---|--|------------------------------------|------------------------|--|-------------------------------|-------------------|----------------------------|----------------------------|---|----------------------------------|---|
| A
ABREUVOIR
AFFLUENT
AQUARIUM
AQUEDUC
ARROSER
AVERSE | B
BAIE
BAIN
BOIRE
BOUTEILLE
BRUINE | C
CANAL
CASCADE
CHENAL
CHUTE
CONFLUENT
CONGÉLATION
COURANT | D
DIGUE
DOUCHE | E
ÉBULLITION
ÉCLUSE | F
FLEUVE
FLOTTER
FONTAINE | G
GEYSER
GLACE
GLACIER
GOUTTE | H
HUMIDITÉ
HYDROLOGIE | I
INONDATION | L
LAGUNE
LAVER
LIQUIDE | M
MARÉCAGE
MARÉE | N
NAGER | NAVIGATION
NEIGE | O
OCÉAN
ONDÉE | P
PISCINE
PLONGER
PLUIE
POTABLE
PUITS | R
RÉSERVOIR
RIVIÈRE | ROSÉE
S
SOIF
SOURCE
T
TORRENT
TREMPER
V
VAGUE
VAPEUR |
|---|--|--|-----------------------------|----------------------------------|---|--|------------------------------------|------------------------|--|-------------------------------|-------------------|----------------------------|----------------------------|---|----------------------------------|---|

H	N	E	R	I	V	I	E	R	E	E	R	A	M	R	R	E	V	A	L
E	Y	O	B	I	E	T	T	U	O	G	T	N	A	R	U	O	C	A	E
E	N	D	I	U	O	C	O	N	G	E	L	A	T	I	O	N	R	T	C
N	M	I	R	T	L	V	R	I	O	V	R	E	S	E	R	R	I	O	U
A	O	B	U	O	A	L	U	F	L	O	T	T	E	R	O	D	N	C	M
V	G	I	O	R	L	D	I	E	R	E	G	A	N	S	I	F	U	A	E
E	R	L	T	U	B	O	N	T	R	O	S	E	E	M	L	D	R	N	T
R	U	N	A	A	C	E	G	O	I	B	I	R	U	U	E	E	I	O	E
S	E	I	N	C	R	H	R	I	N	O	A	H	E	U	C	C	R	H	G
E	P	A	E	P	I	O	U	I	E	I	N	N	Q	A	S	R	C	E	L
S	A	B	I	O	L	E	P	R	A	S	T	A	G	I	E	U	Y	A	N
O	V	S	G	T	A	T	R	A	E	U	O	E	P	N	O	S	N	A	F
I	M	A	E	A	N	A	S	L	V	G	T	U	T	D	E	E	V	E	O
F	U	F	T	B	A	N	A	R	P	E	L	S	R	R	H	I	A	D	N
E	I	F	U	L	C	G	E	L	D	B	E	A	E	C	G	U	G	A	T
D	R	L	H	E	U	P	O	I	O	V	O	N	C	A	E	L	U	C	A
I	A	U	C	N	M	N	U	I	U	N	A	B	T	E	A	P	E	S	I
G	U	E	E	E	G	Q	R	E	D	E	A	I	S	T	I	U	P	A	N
U	Q	N	R	E	I	E	L	E	C	I	O	E	C	L	U	S	E	C	E
E	A	T	R	L	U	F	E	O	E	N	E	L	L	I	E	T	U	O	B

SOLUTION DE MOT CACHÉ: RUISSEAU

SUDOKU

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Aimables.
- Tache permanente de la cornée — Liste d'options — Note à la fin d'un texte.
- Uni par traité — Mets suisse.
- Colorer — Abattre.
- Boîte à lunettes — Pied.
- Ébranlé — Muse de l'Histoire — Jusqu'au niveau du bord.
- Poursuivre de près.
- Déchiré en quatre — Ferme de Provence.
- Préparée au four — Femme fatale.
- Ragoût grossier — Conditions du temps.
- Palefrenier — Monnayer une valeur.
- Formule — Déterminent des places.

VERTICALEMENT

- Sculpture — Boursofflé.
- Université américaine — Individu — Mémoire vive d'ordinateur.
- Centre — Caustique.
- Couvert de peinture — Astuce.
- Action d'instruire quelqu'un.
- Thulium — Charcuteries.

- Bête des bois — Femme d'Héraclès — Homme armé.
- Déesse marine — Fruit du sapin — Partie de la langue.
- Action de chercher — Évènements de la vie réelle.
- Situation dominante.
- Inséré — Langue sémitique.
- Hommes de main — Football.

1	S	Y	M	P	A	T	H	I	O	U	E	S
2	T	A	I	E	M	E	N	U	N	B	N	S
3	A	L	L	I	E	R	O	E	S	T	I	
4	T	E	I	N	D	R	E	T	U	E	R	
5	U	E	T	I	C	E	P	E				
6	E	M	U	C	L	O	R	A	S			
7	E											
8	E	C	A	R	E	L	E	M	A	S		
9	N	C	U	I	E	T	V	A	M	P		
10	F	R	I	C	O	T	M	E	T	O		
11	L	V	A	D	N	E	G	O	C	I	E	R
12	E	M	E	T	S	I	T	U	E	N	T	

Angélique Saucier en pleine ascension

La cavalière matanaise Angélique Saucier a été nommée la meilleure concurrente de sa catégorie lors du WestFeria 2025 qui se tenait à Sorel-Tracy.

Dominique Fortier



La cavalière Angélique Saucier.
Photo Courtoisie

monde équestre. Alors qu'elle n'était qu'une enfant, elle découvrait déjà les plaisirs de monter à cheval. Même aujourd'hui, sa mère, sa tante et sa sœur font de la compétition.

Vers l'âge de 11 ans, ce monde s'est aussi ouvert à elle, avec sa jument de l'époque. Après quelque temps, elle a changé de monture afin de se donner plus de calibre pour la compétition. C'est d'ailleurs la progéniture de sa première jument qu'Angélique a choisie. «À 13 ans, je me suis classée une première fois pour Saint-Tite et l'année suivante également», explique la principale intéressée.

Nouvelle étape

Cette année marquait une étape importante puisque la cavalière passait à la catégorie 14-18 ans au WestFeria. «Je fais de la compétition dans plusieurs disciplines comme du baril, du slalom et de l'aller-retour. Le but est toujours d'être le plus rapide et de perdre le moins de temps possible à travers les obstacles.»

D'ailleurs, elle a été sacrée meilleure cavalière 14-18 ans pour sa récolte



Angélique Saucier en pleine compétition. Photo Courtoisie

de points dans les différentes disciplines.

Devenir une bonne cavalière

Ne devient pas cavalière qui veut. Si le cheval a une place importante dans la compétition, la cavalière doit également être préparée. «Ça implique d'avoir un bon cardio et une bonne force physique, spécialement dans des épreuves de slalom où l'on doit faire manœuvrer le cheval à travers les obstacles tout en étant le plus rapide possible.»

Il faut aussi une bonne connaissance de son étalon ou de sa jument. «On s'en occupe à l'extérieur des compétitions. On finit par les connaître et savoir ceux qui ont besoin de plus de direction que d'autres. On apprend aussi à les calmer avant une compétition.»

Angélique Saucier s'imagine poursuivre dans l'univers équestre. «L'an prochain, on aimerait se rendre en Floride pour se mesurer à d'autres cavalières. Je me vois poursuivre dans le monde des compétitions dans les années à venir», conclut-elle.



Expérience unique en vélo de montagne

Les amateurs de vélo de montagne étaient comblés. Photo Courtoisie - Victor Maertens

Les amateurs de vélo de montagne ont eu droit à une expérience unique alors qu'ils ont pu utiliser le remonte-pente du Centre de plein air de la Haute-Gaspésie.

Dominique Fortier

Comme on le sait, le plaisir est d'effectuer des descentes plutôt que de remonter la pente. L'entrepreneur, Clément Vallée, propriétaire de l'atelier Biseak, a eu la bonne idée de convaincre le Centre de plein air de permettre aux cyclistes d'utiliser le remonte-pente. «Au lieu de faire deux ou trois descentes dans la journée, ça a permis aux cyclistes d'en faire au moins une dizaine.»

C'était la première fois qu'on tentait l'expérience et force est de constater que les gens ont apprécié l'initiative. «C'est quelque chose qu'on voit ailleurs en province, notamment au Saguenay,

mais pour l'Est-du-Québec, c'était une première», se réjouit Clément Vallée.

Une centaine de passionnés

Des passionnés de partout dans la région étaient présents pour l'événement qui s'inscrit dans une nouvelle tradition annuelle organisée par Biseak où les gens sont invités à emprunter gratuitement des vélos pour s'initier à ce sport. «Toute la Gaspésie était représentée. On parle de plus d'une centaine de personnes qui se sont déplacées pour l'événement. C'était vraiment un beau succès», renchérit le jeune homme.

Devant la réussite de cet événement, Clément Vallée, en collaboration avec Vélo des Monts qui gère les sentiers, aimerait bien répéter l'expérience l'an prochain.



Les paysages uniques, les hautes montagnes, les forêts, les glaciers, tout impressionne en Alaska. Photo courtoisie

Alaska: orignaux géants et millions de saumons



Pour écouter
Rendez-Vous Nature
en balado :

www.rendezvousnature.ca



Lors de la chaleur du mois d'août, Stéphane Monette était au frais en Alaska, reconnu notamment pour ses orignaux géants et ses cinq espèces de saumons, dont le sockey.

L'animateur et chroniqueur chasse et pêche est bien connu pour sa Ferme Monette, une entreprise familiale spécialisée en recherche et fabrication de produits attractifs pour grands gibiers. En Alaska, ses découvertes ont porté sur les paysages, les hautes montagnes, les forêts, des glaciers, et sa faune cynégétique et halieutique.

Pour la première émission de la 12^e saison de «Rendez-Vous Nature», radiodiffusée depuis le 12 septembre, Steph raconte son aventure, encore impressionné par les beautés intrinsèques de cet immense état de 1 700 000 km², trois fois plus grand que la France. Un pays reconnu pour la présence d'orignaux géants, d'ours parmi les plus gros du Canada et des États-Unis, le grizzly et ses nombreuses espèces de poissons.

«L'agence Accès Croisières développe un nouveau concept de croisière en Alaska. On a fait appel à moi comme un gars de terrain. Je suis partie à la découverte de cet état américain, avec un regard différent, des endroits où les touristes ne vont pas» relate Steph.

La rivière Kinai compte habituellement 2,5 millions de saumons. Ils étaient le double. «En 24 heures, les prises quotidiennes sont passées de trois à six saumons. Un mauvais «pêcheur pouvait capturer ses six saumons en une demi-heure. Un pêcheur qui avait ferré un sockey m'a laissé sa canne quelques minutes. Incroyable».

«On compte de 800 à 1 500 orignaux dans les rues. Tu fais le saut devant le plus grand cervidé au monde.»

Original charpenté

Anchorage est la plus grande ville d'Alaska avec ses 290 000 de population. Les orignaux sont omniprésents. «On compte de 800 à 1 500 orignaux dans les rues. Un matin, on a compté 12 géants «en 30 minutes. Tu fais le saut devant le plus grand cervidé au monde. Sa charpente est énorme. Un orignal d'un an et demi en Alaska, c'est la taille d'un orignal adulte au Québec».



Stéphane Monette après avoir ferré un saumon sockey. Photo courtoisie

Au-delà de la faune, Steph a aussi été impressionné par les immenses glaciers, et des «trails dans la roche» de la ruée vers l'or. «La personne qui veut voir des paysages, une faune sauvage, c'est l'Alaska. Et l'été est court. J'ai dit à ma conjointe Caroline de troquer son maillot de bain pour une doudoune d'hiver. Rendue sur place, elle a vraiment apprécié son voyage. Toute une expérience».

Stéphane est déjà à élaborer son retour en Alaska à l'été 2026. «Avec des amis et des gens qui voudraient se joindre à nous. Je peux les renseigner en m'écrivant à

steph.onjase@fermemonette.com.

D'ici là, Steph prépare sa chasse de l'original. À «Rendez-Vous Nature», il parle de l'évolution de ses récentes trouvailles et leurs effets attractifs qui favorisent l'achalandage des orignaux aux salines. «Il n'est jamais trop tard, mais là, c'est le temps de se préparer». Stéphane Monette manifeste beaucoup d'inquiétudes sur le prochain Plan de gestion de l'original en 2026.

Pour entendre son entrevue sur le web, consultez les sites rendez-vous-nature.ca et journallesoir.ca dans les sections «Balados».

Les espèces, dates et territoires de chasse dans les zones 1 et 2

Les dates et la réglementation de la chasse des espèces, les zones et les territoires; publics, réserves et zecs, ainsi que les zones, varient comme le type d'engin utilisé.

Ernie Wells

Pour l'original, dans certaines zones, la chasse à l'arme à feu débute en octobre, tandis que la chasse au cerf de Virginie se déroule en novembre et la chasse aux oiseaux migrateurs, de septembre à février ou plus tard. Les dates précises se retrouvent en ligne sur le site Web du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec. Et sur les sites des zecs et réserves fauniques spécifiques à chaque région.

Dans les zones 1 et 2, pour l'original, l'arc et l'arbalète, du 27 septembre au 5 octobre et les armes à feu du 18 au 26 octobre. Zone 1, la chasse à l'original avec bois (10 cm ou plus) et au veau est permise. Pour la Zone 1, des permis pour les femelles sont délivrés par tirage et sont non valides en réserve faunique et dans la Zec Casault.

Chasse permissive et protection volontaire

Dans la zone 2, c'est la chasse permissive à l'original en 2025. Les zecs Casault, Owen et Bas-Saint-Laurent favorisent la protection volontaire de la femelle, mais respectent le Plan de gestion. Les zones permettent la récolte d'un original par an pour deux



Avec la température chaude en automne, l'original demeure bien au frais dans le «sale», plus difficile à dénicher et se déplace surtout la nuit. Photo courtoisie TFPC



chasseurs. La limite annuelle est d'un original pour trois chasseurs dans les zecs Bas-Saint-Laurent, Casault, Chapais et Owen. Dans les réserves fauniques, la chasse contingentée se limite à un original par groupe simple; 2, 3 ou 4 chasseurs ou deux originaux par groupe double; 4, 5, 6, 7 ou 8 chasseurs.

La chasse à l'original avec bois de 10 cm ou plus et au veau avec arme à feu à chargement par la bouche est permise dans la zone 1 et à la femelle par tirage au sort du 28 au 31 octobre. Dans la zone 2, sauf dans les cantons Macpès et Duquesne, la chasse permissive est du 28 au 31 octobre.

Chevreuil et perdrix

Pour le cerf mâle avec bois de 7 cm ou plus, arc et arbalète – outre la zone 20 Anticosti – chaque chasseur a droit à deux cerfs par an dans deux zones différentes. Dans la zone 1 Nord, 1 Sud, 2 Est et 2 Ouest, la chasse arc et arbalète est du 4 au 17 octobre. Avec carabine, fusil, arme à chargement par la bouche, dans les zones 1

Nord, 1 Sud, 2 Est, cerf avec bois de 7 cm ou plus, la chasse est autorisée du 8 novembre au 16 novembre et jusqu'au 23 novembre dans la 2 Ouest. L'appâtage du cerf est permis du 1^{er} septembre au 30 novembre, sauf pour les substances salines utilisées toute l'année. La chasse à l'ours noir à l'arc et à l'arbalète est permise du 27 septembre au 5 octobre dans la zone 1.

Pour le petit gibier, la chasse est du 20 septembre au 15 janvier, mais varie selon les territoires sous gestion organisée. La chasse au lièvre d'Amérique est du 20 septembre au 31 mars 2026. Il est absolument essentiel, voire obligatoire, de consulter les détails spécifiques de l'espèce visée sur le site du gouvernement du Québec. À la chasse, on ne peut plaider l'ignorance des règles et de la réglementation. Si vous désirez chasser sur un territoire privé, faites-le en toute légalité, avec une bonne entente avec le propriétaire. Bonne chasse 2025.



Tous les permis de chasse sont en ligne

«Mon dossier chasse et pêche» permet d'acheter tous les permis de chasse, de pêche et de piégeage. C'est très facile d'accès et le permis souhaité suit immédiatement la demande. Photo courtoisie Luc Chartrand

La nouveauté de la saison de chasse 2025 : tous les permis de chasse sont disponibles sur la plateforme «Mon dossier chasse et pêche».

être imprimés sur papier. L'idéal est de plastifier permis et coupons au préalable et pour qu'ils demeurent lisibles et en bon état.

Ernie Wells

Le ministère responsable de la Faune précise que le réseau des agents de vente est maintenu. Sur le site du ministère, on retrouve les endroits où se trouve un point de vente.

Les chasseurs doivent s'inscrire à «Mon dossier chasse et pêche», où les amateurs se procurent des permis de pêche depuis 2021. Outre les pêcheurs, les chasseurs de gros gibier, comme sur l'île d'Anticosti avec deux coupons de transport, et les piégeurs utilisent ce service numérique.

Très facile d'accès

Les amateurs noteront que le permis et les coupons de transport des cerfs, comme pour Anticosti, devront

Le ministère responsable de la Faune précise que le réseau des agents de vente est maintenu.

La plateforme «Mon dossier chasse et pêche» est très facile d'accès; le processus d'achat est simplifié et sécurisé. Le permis suit immédiatement la demande. Le permis de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier de 2025 (valide du 1^{er} août 2025 au 30 juin 2026) est transmis par courriel à chaque demandeur dans les minutes suivant la transaction en ligne.

Cerfs panachés sur Anticosti

Depuis quelques années, la chasse au cerf de Virginie sur l'île d'Anticosti réserve parfois d'impressionnantes surprises aux amateurs, qui ont la chance de prélever des mâles aux panaches impressionnants.

Ernie Wells

Le retrait d'exclos - des réserves de plusieurs kilomètres carrés de nourriture, protégées des cerfs afin de favoriser la pousse de la végétation - pourrait contribuer à la croissance des bois de certains mâles bien nourris et à l'abri de la chasse. Plusieurs zones de chasse du continent, où l'habitat du cervidé perd du terrain, pourraient s'inspirer de cette méthode...

culaire dirige aussi l'énergie vers leur couronne. Comme en 2024.

Quant à la récolte, les taux souhaités sont idéalement de 60% de mâles ainsi que de 40% de femelles et de veaux. Des trois segments prélevés parmi 6865 cerfs en 2024 dans les territoires de la SÉPAQ-Anticosti, les chasseurs ont récolté 4723 mâles, soit 68% de la récolte, 1611 femelles et 531 faons. Le taux de succès global est de 1,90 cerf/chasseur et monte à 1,91 cerf/chasseur en plan américain avec guide. En plan européen, avec guide et sans repas, le taux de succès est de 1,96 cerf/chasseur. Pour le plan européen sans guide et repas, le taux de succès est de 1,82 cerf/chasseur.

Question d'équilibre

Une raison plus scientifique veut que, si les mâles terminent la période du rut en conservant une bonne masse musculaire pour passer à travers l'hiver, au printemps, cette masse mus-

Les cerfs d'Anticosti occupent de plus en plus leur paradis. La hausse du cheptel est de 30% à 50% depuis 2018, où l'on avait dénombré 37 000 cerfs après six hivers rigoureux. La chasse sur l'île a débuté le 28 août et se poursuit jusqu'au 6 décembre.



Dan Lavoie, de la prochaine Tournée de Films Chasse Pêche 2026, a récolté ce cerf au panache impressionnant dans un territoire de la SÉPAQ-Anticosti, avec ses bois en velours de croissance de septembre. Imaginez ses dimensions en novembre.



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Alex évoluera dans la LHJMQ comme son père et son frère

Poursuivre la tradition des Massé

Parmi les treize recrues dans l'alignement 2025-2026 de l'Océanic, une d'entre elles, Alex Massé est un Rimouskois. À 17 ans, il va tenter de faire sa place en contribuant à la reconstruction de l'équipe.



René Alary
ralary@lesoir.ca

Le hockey est synonyme de hockey chez les Massé. Alex poursuit la tradition. Son grand-père, Jacques, a été l'un des joueurs des belles années des Feuilles d'Érable dans les ligues régionales et interrives avec la Côte-Nord, son père Luc a dominé dans le hockey mineur local avant d'évoluer avec les Lynx de Saint-Jean, dans la LHJMQ. Son frère Maxim amorcera sa quatrième saison avec les Saguenéens de Chicoutimi. Il a été un choix de 3^e ronde des Ducks d'Anaheim, de la LNH, en juin 2024.

«Depuis que je suis jeune, mon frère et moi, on avait une patinoire à la maison que mon père faisait. Mon frère et moi, on s'entraîne fort et on pratique. J'ai vu aller Maxim, ça m'a permis d'apprendre comment faire pour se rendre à son niveau, où il est rendu», raconte-t-il dans un entretien avec *Le Soir*.

Alex a principalement fait son parcours dans le réseau scolaire avant de se joindre aux Albatros de Rivière-du-Loup. L'an dernier, sa contribution offensive dans le M18 AAA a été significative avec un dossier de 14-24-38 en 47 parties de saison et séries.

Sa place est maintenant avec l'Océanic. «Je pense avoir connu un très bon camp. Ça va bien. J'ai été bien intégré. Junior, c'est un processus. Quand tu commences, à moins d'être un exceptionnel, il faut que tu te crées des opportunités en travaillant fort



Alex Massé en compagnie de son père, Luc. Photo courtoisie

dans les pratiques pour essayer d'être habillé le plus de matchs possibles», poursuit l'attaquant gaucher de 5 pieds 10 pouces et 168 livres.

On dit de lui qu'il est un joueur avec du caractère.

«Je suis capable de jouer dans les deux sens de la patinoire. J'ai un bon lancer et un bon sens du jeu (*Q/ hockey*)», se définit-il.

Mature pour son âge

Joël Perrault apprécie l'attitude de son numéro 18 qui en est à un deuxième camp d'entraînement après avoir été un choix de 11^e ronde au repêchage de juin 2024.

«J'adore Alex. Il est le genre de joueur qui fait bien tout ce qu'il a à faire. Il vient à l'aréna, il travaille fort. Il veut s'améliorer et pose de bonnes questions. Il possède un excellent lancer et peut marquer des buts. Il est très mature pour son âge, ça paraît dans la façon qu'il joue et se comporte. Nos



Alex Massé et son frère Maxim, qui évolue avec les Saguenéens de Chicoutimi. Photo René Alary

partisans vont apprendre à l'apprécier très rapidement. J'ai beaucoup aimé son camp d'entraînement», mentionne l'entraîneur-chef.

Une première le 27 septembre ?

En raison de la différence d'âge de deux ans, les deux frères Massé n'ont jamais joué l'un contre l'autre dans des ligues organisées. Ça ne devrait pas trop attendre, car les Saguenéens seront les visiteurs à Rimouski les 27 et 28 septembre.

«Ça va être super le fun. Il va y avoir beaucoup de tension, j'ai vraiment hâte», mentionne Alex.

Par contre, il n'est pas certain que Maxim soit de retour de son camp

avec les Ducks qui est en cours. Ce ne serait alors que partie remise. Sags et Océanic ont huit parties à jouer, un contre l'autre en saison régulière.

Ouverture locale

La 31^e saison de l'Océanic va s'amorcer avec quatre parties à domicile. Le Drakkar de Baie-Comeau sera le premier visiteur, vendredi soir et samedi, au Colisée Financière Sun Life.

Avec une équipe qui ne compte que sur onze vétérans de la LHJMQ, dont huit étaient de l'alignement rimouskois à la fin de la dernière saison, l'Océanic devrait lutter pour une place en séries éliminatoires.

Les Castors visent la coupe en 2025-2026

Les Castors de Matane ne visent rien de moins que les grands honneurs alors que la Ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec s'apprête à reprendre du service.

Dominique Fortier

Les Castors étaient à un petit match d'être sacrés champions, mais les Fondations B.A. de Trois-Pistoles en avaient décidé autrement.

« Nous revenons avec une équipe très similaire à l'an dernier alors que la majorité de nos joueurs sont de retour. Ce n'est donc pas une grande surprise si je dis que tout le monde a le désir de gagner. Nous avons d'ailleurs tous grandi de ce dernier match », lance le directeur général des Castors, Brian Bernier.

À cet effet, à quoi ressemblera la cuvée 2025 des rongeurs matanais? « Je suis très heureux d'annoncer que William Bérubé sera de retour dans l'alignement après une année sabbatique. C'est un gros morceau qui sera facilement capable de faire partie de notre quatuor principal de défenseurs. Je suis aussi très content de compter sur un grand gaillard comme Mathieu Létourneau qui a évolué avec le Nordet de Sainte-Anne-des-Monts. Il a d'ailleurs très bien fait au tournoi ProÉlite. »

Quelques départs

Le directeur général estime que 90 % de l'équipe est déjà confirmée. Les prochaines semaines serviront à pourvoir les postes encore libres. On sait d'ores et déjà que Vincent Trudel et Sébastien Laquerre ne seront pas de retour alors que le gardien Jean-Christophe



Les Castors sont prêts pour la nouvelle saison. Photo courtoisie - Tatum Guillermic

Parent retourne dans son patelin pour évoluer avec le Laser de Causapscal. « C'est donc Maxime Saint-Laurent qui sera notre gardien numéro 1, secondé par Maxime Caron. »

Et les autres équipes ?

La saison s'annonce très intéressante et Brian Bernier considère que certaines équipes seront particulièrement à surveiller, à commencer par Chan-

dlar avec l'arrivée de Rémy Anglehart. L'attaquant de Port-Daniel a évolué dans la LHJMQ et dans le circuit universitaire à Moncton.

« On s'attend à ce que les Vikings soient très compétitifs. Même chose pour Causapscal qui revient avec une nouvelle gouvernance. De plus, les deux équipes ont pu aller repêcher au Nouveau-Brunswick afin d'être fort compétitives. »



La LNAH débarque à Matane

Le 3L de Rivière-du-Loup lors des séries éliminatoires 2024-2025. Photo Courtoisie – Maxime Amyot

La Ligue nord-américaine de hockey (LNAH) sera présente pour un match présaison alors que le 3L de Rivière-du-Loup affrontera le COOL-FM de Saint-Georges-de-Beauce ce samedi 20 septembre dès 19 h 30 au Colisée Béton Provincial de Matane.

Dominique Fortier

Les amateurs de hockey assisteront à un affrontement haut en couleur puisque la LNAH regroupe des

joueurs de tous les horizons. On peut penser au gardien de but Olivier Roy qui devrait être en uniforme pour le 3L, de retour après un passage en Europe. Mieux encore, les Matanais devraient être en mesure de voir leur chouchou local, Charle Truchon, qui effectue un retour au jeu après avoir remporté la Coupe Memorial avec les Remparts de Québec en 2023.

Le directeur général du 3L et assistant-entraîneur, Fabien Dubé,

confirme que sa formation compte sur plusieurs joueurs du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. « En plus de Charle et Olivier, nous avons Gabriel Denis de Gaspé, Samuel L'Italien, Tristan Pommerleau et Jordan Lepage. Nous allons présenter un alignement très intéressant pour les gens sur place. D'ailleurs, nos joueurs ont presque tous moins de 30 ans. Ils viennent soit de ligues universitaires, de la LHJMQ ou même des anciens de la Ligue nationale de hockey. »

Une équipe qui arrive à maturité

Ayant seulement huit équipes parmi ses rangs, la Ligue nord-américaine est reconnue pour avoir d'intenses rivalités puisque les équipes s'affrontent régulièrement tout au long de la saison. À cet effet, le COOL-FM de Saint-Georges avait terminé au premier rang de la dernière saison régulière. Le directeur général du 3L s'attend donc à un match intense.

« Nous sommes en avance sur notre restructuration entamée il y a quatre ans. Nous avons déjà disputé deux finales avec une équipe qui n'était pas encore à maturité. C'est donc clair que le prochain objectif pour nous est le championnat. »

C'est donc un rendez-vous le samedi 20 septembre dès 19 h 30 au Colisée Béton Provincial de Matane. Les billets sont en vente à l'épicerie Saint-Gelais et au Dépanneur du Lac.

Circuit maintenant désaffilié de Hockey Québec

La Ligue senior de l'Est repart en neuf

La Ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec fait maintenant cavalier seul depuis qu'elle s'est désaffiliée de Hockey Québec. Comme annoncé un peu plus tôt cet été par *Le Soir*, l'organisation a décidé d'adopter ses propres règles.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

On reprochait à Hockey Québec son manque de flexibilité, notamment en ce qui a trait aux règlements sur les batailles qui n'étaient pas adaptés à des adultes. Hockey Québec applique les mêmes règles dans toutes ses ligues, qu'il s'agisse de mineurs ou de seniors.

Les gouverneurs des équipes des Castors Côté Automobiles de Matane, du Bar Laser de Causapscal, des Excavations Léon Chouinard de Mont-Joli, des Fondations B.A. de Trois-Pistoles, des Corsaires de Forillon et des Vikings du Rocher se sont mis d'accord sur les orientations que le circuit devait prendre.

«Il n'était pas question de retourner à ce que la ligue était à ses débuts. Ça veut dire que nous ne voulons pas de joueurs qui sont uniquement en uniforme pour se battre», explique le directeur général des Castors Côte Automobiles, Brian Bernier.

Nouveaux règlements

Dorénavant, un joueur qui se bat lors d'un match sera expulsé, mais sera suspendu seulement après trois occurrences. Les matchs de suspension seront cumulatifs.

«Ça veut dire qu'une fois la suspension purgée, le joueur ne bénéficie pas de trois autres batailles avant

d'être suspendu à nouveau», précise Bernier. L'an dernier, sous Hockey Québec, une bataille équivalait à une suspension automatique.

De plus, dans le cas où un joueur entamerait une bataille avec un autre joueur qui ne voulait pas se battre, l'instigateur écoperait d'un match de suspension. «On ne veut pas des pères de famille qui se font arracher la tête par un joueur qui ne sait pas jouer au hockey alors qu'il travaille le lundi matin. C'est hors de question», martèle Brian Bernier.

Ce dernier est d'avis que la ligue est en mesure d'établir ses propres règles qui sont adaptées pour des adultes, ce que Hockey Québec n'était pas en mesure d'offrir. «On ne se cachera pas non plus qu'une adhésion à Hockey Québec coûte excessivement cher en échange d'un soutien qui n'est pas à la hauteur de nos attentes.»

Prendre le taureau par les cornes

Brian Bernier souligne à grands traits que la présidente de la ligue, Christina Found, le comité exécutif et les gouverneurs ont pris le taureau par les cornes pour s'assurer du bon fonctionnement de la ligue.

«Maintenant que nous ne donnons plus notre argent à Hockey Québec, on peut l'investir de manière beaucoup plus judicieuse pour notre personnel qui fait un travail incroyable.»

Les gouverneurs font le pari que les joueurs vont eux-mêmes se discipliner et que d'ici quelques années, rares seront ceux qui vont se rendre jusqu'à trois batailles.

Finalement, pour ce qui est de Desjardins, bien que le nom ne soit plus associé directement au nom de



La Ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec a décidé d'adopter ses propres règles en vue de la saison 2025-2026. Photo courtoisie—Tatum Guillemic

la ligue, la coopérative contribue en commanditant les différentes équipes dans chaque territoire.

Plus de matchs en séries

La prochaine saison s'entamera au début de novembre. Chaque formation disputera 14 parties en saison régulière, réparties sur 10 fins de semaine, comprenant des rencontres entre Noël et le jour de l'An. En 2025-2026, Causapscal rejoindra Forillon et Le Rocher dans la division Est, alors que Trois-Pistoles, Mont-Joli et Matane composeront la division Ouest.

Le format des séries éliminatoires a aussi été modifié. L'équipe qui termine première de chaque division obtiendra un laissez-passer. La première ronde opposera les 2e et 3e positions de la même division dans des affrontements 2 de 3. Les demi-fi-

nales seront des séries 3 de 5, alors que la Ligue de l'Est souhaite que sa finale soit disputée dans un format 4 de 7.



Le directeur général des Castors de Matane, Brian Bernier. Photo Courtoisie

Éditrice :

Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :

Olivier Therriault

Adjointe à l'éditrice et directrice du développement des affaires : Nadine Perron

Directrice adjointe régionale de l'information : Johanne Fournier

Journalistes :

René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseiller-ère en solutions médias: Alexandre Béland Lamer,

Rémi Côté et Hélène Houde

Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche

Coordonnateur expérience client et projets spéciaux :

Francis Mimeault

Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings

Publié par : Publications Le Soir Inc

Impression : Québecor Média

Distribution : Messageries Dynamiques

29 210 total | 7 190 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)

ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Le SOIR

La Matanie • La Haute-Gaspésie

RS RÉSEAU SÉLECT

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada

Québec

VOTRE LAIT, VOTRE PAIN... ET VOTRE INFO LOCALE.

**DISPONIBLE EN
LIBRE-SERVICE,
CHAQUE SEMAINE**

Malgré le conflit de Postes Canada, notre mission se poursuit : Le Soir est disponible chaque semaine dans plus de 150 points de dépôt : épiceries, dépanneurs, pharmacies, hôtels de ville, commerces de quartier...

Parce que l'information locale doit rester accessible.



LESOIRMATANIE.CA

Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie



LESOIRGASPESIE.CA

Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé



LESOIRBAIEDESCHALEURS.CA

Le SOIR

• Baie-des-Chaleurs



JOURNALLESOIR.CA

Le SOIR

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

